

COMMEMORATION DE LA CHUTE DU V2 - DIMANCHE 4 OCTOBRE 2015
INTERVENTION DE MME MURIEL SCOLAN - MAIRE DE DEUIL-LA BARRE

Mesdames, Messieurs les élus,

Mesdames, Messieurs,

Mesdames, Messieurs les présidents d'associations,

Chers amis,

Le 4 octobre 1944, Bernard Gillier nous raconte qu'il était avec sa petite sœur, installés sur le pas de la porte de la maison familiale à Deuil-La Barre, lorsqu'un sifflement curieux parcourt le ciel :

« Le temps de lever la tête et un bruit assourdissant s'abat sur nous, y compris les carreaux du premier étage.

Les maisons ont tremblées.

Miracle ! Ni ma sœur, ni moi-même, ne sommes gravement touchés.

Quelques coupures sans gravité.

Ma mère, qui descend les escaliers quatre à quatre, nous récupère, plus paniquée que nous.

La maison n'a plus de fenêtres, des fissures apparaissent partout.

Les maisons voisines sont également touchées.

On aurait cru un tremblement de terre. »

Il est 10h31 ce mercredi 4 octobre 1944, quand la dernière des 22 fusées V2 dirigées sur Paris tombe sur la ville, en plein centre, sur l'église.

Premier missile de croisière de l'histoire, arme secrète de l'armée du 3^{ème} Reich, la fusée détruit une partie du quartier de l'église.

Ce jour de 1944, Deuil-La Barre est frappée de plein fouet et porte le deuil de 14 de ses habitants, dont le curé de la paroisse.

La déflagration est énorme.

Tous les vitraux de l'église sont brisés, les trois quarts du toit ont sauté, et un pan de mur entier s'écroule.

Toutes les vitres des maisons du centre-ville sont brisées.

L'engin de mort, chargé d'explosifs, tombe là, à quelques mètres de nous, presque par hasard.

Il faudra de nombreuses années pour faire disparaître toute trace de ce terrible fait de l'histoire qui, du jour au lendemain, donne à la folie d'Hitler une incroyable réalité à Deuil-La Barre.

Cette fusée V2 est tirée depuis Sterpigny, dans les Ardennes belges.

Elle fait partie de 7 missiles qui explosent à Lisy-sur-Ourcq, Dammartin et Beaumarchais en Seine-et-Marne, Deuil et Puisseaux-les-Louvres en Seine-et-Oise.

Deux impacts sont aussi relevés dans deux communes proches de Paris, à Pantin et Noisy-le-Sec.

Le 5 octobre, quatre V2 atteignent encore Plailly et Mortefontaine dans l'Oise, Louvres et Chatillon, respectivement en Seine-et-Oise et en Seine.

Le professeur Moureu, qui sera après guerre à l'origine du démarrage du programme spatial français, inspecta les différents impacts et conclut ainsi ses rapports :

« Les 2, 3, 4 et 5 octobre 1944, une vingtaine d'engins s'abattirent sur la région nord-est, puis sud de la région parisienne, encadrant la capitale.

Il s'agissait visiblement d'un réglage de tirs afin d'atteindre plus tard la capitale ».

Deuil-La Barre clôturait la guerre le 4 octobre 1944 avec cette vingt-deuxième fusée V2 qui avait, de ce fait, évitée Paris.

Soixante et onze ans ont passé, mais le souvenir de ces instants extraordinaires nous rappelle l'exigence et le prix de la justice et de la liberté.

Aujourd'hui, nous rendons hommage à celles et ceux qui se sont battus.

A celles et ceux qui sont tombés.

A ces héros, admirables de courage et souvent anonymes.

Rendons hommages à celles et ceux qui ont dit « non ».

Non au renoncement, à l'abandon, à l'abaissement.

Non à la barbarie, au nazisme qui fut la négation même des valeurs les plus sacrées de l'Humanité.

Aujourd'hui, rassemblés dans le souvenir, je vous appelle toutes et tous, et notamment les plus jeunes d'entre nous, à être fidèles à cet idéal de liberté, d'égalité et de fraternité pour lequel tant de nos compatriotes se sont battus et sacrifiés.

Je leur dis que rien n'est impossible.

Que l'audace, la volonté, le courage, permettent tout.

Que c'est avec confiance qu'il nous faut regarder l'avenir pour construire ce monde de justice auquel nous aspirons tous.

J'appelle solennellement à la vigilance, à l'esprit de résistance, pour faire barrage au mépris, à cette haine de l'autre, toujours à l'œuvre, qui est la face la plus sombre de l'âme humaine.

J'appelle à défendre, partout et toujours, nos valeurs.

Elles sont notre héritage commun, notre message, notre fierté, le grand combat de la France.

Je vous remercie de votre attention.